

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-05-18

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-05-18, 1957-05-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12982>

Information sur la lettre

Date 1957-05-18

Date sur la lettre 18 mai 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 18 mai 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Samedi 18 mai

LVII

Cher Ami,

Comme je ne suis pas sûr de venir avant
quinzaine, je vous retourne le manuscrit des
Monostiches (intéressant)

J'ai toujours peur d'égarer les manuscrits
des autres. Les miens, ce ne serait pas grave, je crois.

Je joins mon appréciation.

J'ai achevé l'examen (à ma manière) de votre portrait.
Les touches ne sont pas toujours de clavecin, ni
d'éther, mais bonnes, (le coup de dames de notre cher
de Obaldia) bien meilleur que vous ne le pensez.

Votre franchise d'une semaine au secret, m'a ému!
Ah! si la RESISTANCE avait tenu ses promesses,
nous serions tous délivrés;

et la République idéale, une réalité jusqu'au
domaine de l'homme Universel, enfin heureux!

En somme, ce portrait,
gaillardement réussi, une très bonne chose.

Merci, et des courtoisies que vous m'avez offertes,
et de tout ce que vous faites pour moi.

En gratitude (quoique je puisse peu), je ferai
au moindre de vos appels, le plus, pour vous être
agréable.

Venez nous voir, ce sera j'ai, ici, par nos deux.

Nos bonnes et affectueuses pensées.

Bons souvenirs et hommages respectueusement choisis
à madame Jean Paulhan.

Votre,

Labat